

سُورَةُ الْفَلَقِ مَدِينَةُ

113. AL FALAQ

(L'Aurore)

(Sourate médinoise, 5 versets, 1 section)

SECTION: 1

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

1. Dis : « Je cherche protection auprès
du Seigneur de l'aube,
2. contre le mal qu'Il a créé,
3. contre le mal de l'obscurité
lorsqu'elle s'étend,

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ ۝

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ ۝

وَمِنْ شَرِّ عَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ۝

1. « Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube : ces deux dernières sourates furent révélées ensemble. Le Prophète صلى الله عليه وسلم les affectionnait énormément tant et si bien qu'il a vivement recommandé à ses fidèles de les réciter, outre la sourate Ikhlass, chaque nuit avant de se coucher. Comme on peut le constater, elles invoquent la protection d'Allah جل جلاله contre les périls et accidents de nature externe, la méchanceté humaine et les artifices diaboliques. Elles jouissent d'une grande réputation chez tous les Musulmans sous le nom de « Moawwitaine » qui dérive d'un mot signifiant « refuge ». Les exégètes font remarquer que les quatre supplications contenues dans cette sourate sont liées par un même thème à savoir quelque action ou initiative qu'entreprend le croyant et pour laquelle l'aide et l'intervention d'Allah جل جلاله sont recherchées. Dans ce premier verset « Le Seigneur de l'aube » veut dire le Seigneur de tous les projets que fait l'homme durant sa vie.

2. Contre le mal qu'Il a créé : ce verset, d'ordre général, inclut tout élément négatif et contraignant qui n'est pas nécessairement dû à la malveillance humaine qui sera prise en compte aux deux derniers versets.

3. Contre le mal de l'obscurité lorsqu'elle s'étend : là encore, le verset se montre d'un caractère général. Il advient que dans les affaires humaines, la perspective n'incite pas à l'euphorie, que tous les efforts portent au pessimisme et qu'un sombre désespoir engloutisse l'avenir quand bien même l'entreprise serait collective. Rien n'illustre mieux cet état de choses que les communautés Musulmanes qui livrent jusqu'à ce jour des combats *a priori* désespérés contre les forces du mal.

4. contre le mal de celles qui soufflent sur les nœuds

وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ ۝

5. et contre le mal de l'envieux quand il envie.

وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ۝

4. Contre le mal de quiconque souffle sur les nœuds : ce verset, fréquemment rendu par « Celles qui soufflent sur les nœuds » dénote un type de sorcellerie commun et qui avait cours à l'époque du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. Toutefois, la traduction ici adoptée (en substituant celles à quiconque) élimine les genres donnant ainsi un sens plus universel. Les exégètes ont également pris l'élément de sortilège ou sorcellerie dans un sens général qui inclut les complots, les conciliabules, les manœuvres perfides et la trahison. Force est de constater que le croyant (celui qui s'acquitte de la prière) se heurte à une malveillance de la sorte dès lors qu'il réussit d'une manière insigne ou qu'il porte atteinte, voire les deux à la fois, à ceux qui l'opposent. Il suffit une fois de plus d'évoquer à cet égard les tribulations auxquelles les Musulmans ont à faire face dans leur lutte contre une incrédulité haineuse notamment lorsque leur résistance est étiquetée de révolution Islamique.

5. Contre le mal de l'envieux quand il envie : le verset parvient à ce point au stade final où les efforts du croyant portent leurs fruits et suscitent une jalousie farouche chez ceux qui, moins favorisés, sont convaincus qu'il ne mérite pas cette réussite.